



Collier Bolt en or rose, argent et diamants, chaîne tricotée argent. Directement inspiré du Bijou-Rosace d'époque - ci-contre, aquarelle retrouvée dans les archives historiques de Léon Rouvenat.

Trois questions à

Sandrine de Laage

La créatrice franco-américaine est en charge de la direction artistique de Rouvenat, joaillier parisien né sous le second Empire, qui vient d'être relancé.

Quels sont les écueils lorsque l'on crée pour une maison qui ressuscite ?

Prendre la direction artistique de n'importe quelle maison de luxe historique, qu'elle ait perdu depuis sa création ou qu'elle soit relancée, comme c'est aujourd'hui le cas avec Rouvenat, représente un travail d'équilibriste. Il faut à la fois rester fidèle à l'esprit du créateur, en l'occurrence Léon Rouvenat qui a ouvert en 1852, mais aussi ancrer la marque dans une créativité constamment réinventée. J'ai donc commencé en me plongeant dans les archives riches de plus de 3000 dessins dévoilant d'exquises branches de lilas, de nombreux oiseaux, pour lesquels il était renommé, mais aussi des colliers en guipure. Cela m'a permis de tirer l'essence de ses créations.

Quelle place tient Léon Rouvenat dans votre processus créatif ?

Léon Rouvenat était un artisan qui pensait en entrepreneur. Il n'est pas anodin que son oncle par alliance soit l'orfèvre Charles Christofle, avec lequel il monte une première entreprise. Il rêvait grand, que cela soit dans la taille de sa manufacture ou de ses bijoux. Son époque est marquée par de nombreuses innovations, en termes

de sertissage, de techniques de trembleuse, de pièces transformables. Léon Rouvenat explorait les styles. Il est notamment à l'origine de « la broche cachemire », des « pluies de diamants » et du médaillon-rosace transformable qui couvre des pages et des pages d'archives. C'est d'ailleurs ce fameux bijou-rosace habillé de pampilles coniques

qui a inspiré votre collection Bolt ?

Absolument. Les rosaces sont serties de pierres vintage, émeraude, saphir, rubis, grenats, tourmalines, leurs anneaux s'ouvrant grâce à un mécanisme secret qui permet de multiplier les portés, avec ou sans pampilles. J'aime beaucoup le pendentif en argent noirci serti d'une citrine. C'est à la fois vibrant, généreux et rock. ●



Bague Jeton en or blanc et jaune, et rhodolite. Et dans son écrin, la Bague Jeton en argent noirci, or rose et saphir mauve. Ces bijoux sont fabriqués en France à partir de matériaux existants, sans extraction minière, une vision contemporaine de la joaillerie de luxe.